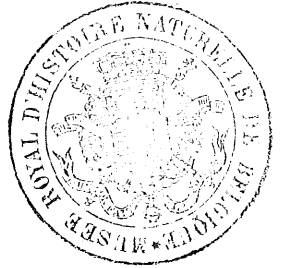


Description d'un Amphipode pélagique

nouveau

comme genre et comme espèce.

par Ed. CHEVREUX



La famille des *Vibilidæ* comprenait seulement, jusqu'ici, l'unique genre *Vibilia*, représenté dans toutes les mers du globe et dont on a décrit de nombreuses espèces. Quatre des pêches au filet à grande ouverture, effectuées par la *Princesse-Alice* en 1904, ont ramené un Amphipode très voisin des *Vibilia* comme aspect général, mais qui s'en écarte par des caractères assez importants pour nécessiter l'établissement d'un genre nouveau. Le principal de ces caractères consiste dans la forme très remarquable des pattes de la dernière paire, qui sont profondément modifiées et comprennent seulement quatre articles, dont les trois derniers sont rudimentaires. Voici une courte description de cette forme nouvelle :

Vibilioides Alberti, nov. gen. et sp.

Stn. 1760, 12 août 1904, parages des Canaries, lat. 29° 16' N., long. 16° 11' W., 0-3000^m. Un exemplaire. — Stn. 1844, 7 septembre 1904, parages des Açores, lat. 37° 08' N., long. 28° 28' 30" W., 0-1500^m, sur fond de 2815^m. Un exemplaire. — Stn. 1851, 8 septembre 1904, lat. 36° 17' N., long. 28° 53' W.,

0-3000^m, sur fond de 3410^m. Deux exemplaires. — Stn. 1856, 9 septembre 1904, lat. 36° 46' N., long. 26° 41' W., 0-3250^m, sur fond de 3620^m. Un exemplaire.

L'exemplaire de la Stn. 1760 était une femelle ovigère, dont les lamelles incubatrices retenaient environ 200 œufs. Elle mesurait 12^{mm} de longueur, dans la position où elle est figurée ici (Fig. 1). Les exemplaires des autres stations, plus petits, mesurent de 7 à 11^{mm}. Comme aspect général, l'animal ressemble à une *Vibilia*, mais le corps présente des sculptures qui lui donnent une physionomie toute spéciale. Chacun des segments

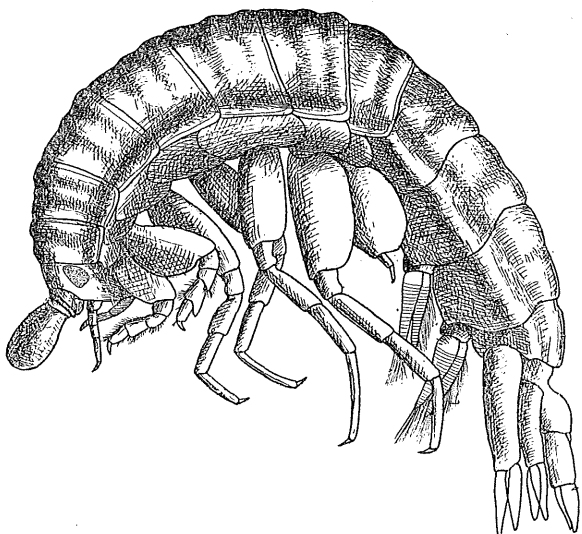


FIG. 1. — *Vibilioides Alberti* nov. gen. et sp. Femelle, vue du côté gauche.

du mésosome et du métasome est creusé d'un ou de deux sillons transversaux. Le bord inférieur de chacun des segments du mésosome se relève en forme de crête, à son intersection avec la plaque coxale. Enfin, une sorte de bourrelet arrondi s'étend longitudinalement, de chaque côté du métasome et du premier segment de l'urosome. Les plaques coxales, beaucoup plus larges que hautes, se prolongent toutes plus ou moins en avant. Les angles postérieurs des plaques épimérales des deux derniers segments du métasome, légèrement aigus, ne sont pas prolongés en arrière. Les deux derniers segments de l'urosome ne sont soudés ensemble que dans leur partie médiane (fig. 2, J).

Les yeux, de couleur jaune chez les exemplaires conservés dans l'alcool, affectent une forme à peu près triangulaire. Ils ne présentent pas traces d'ocelles. Les antennes supérieures (fig. 2, A) se composent, comme celles des *Vibilia*, d'un pédoncule triarticulé, suivi d'un flagellum uniarticulé, affectant la forme d'une palette. Le flagellum atteint le double de la longueur du pédoncule. Les antennes inférieures (fig. 2, B) se composent de six articles. Le quatrième article est le plus long de tous, les deux derniers articles sont très courts. La lèvre antérieure

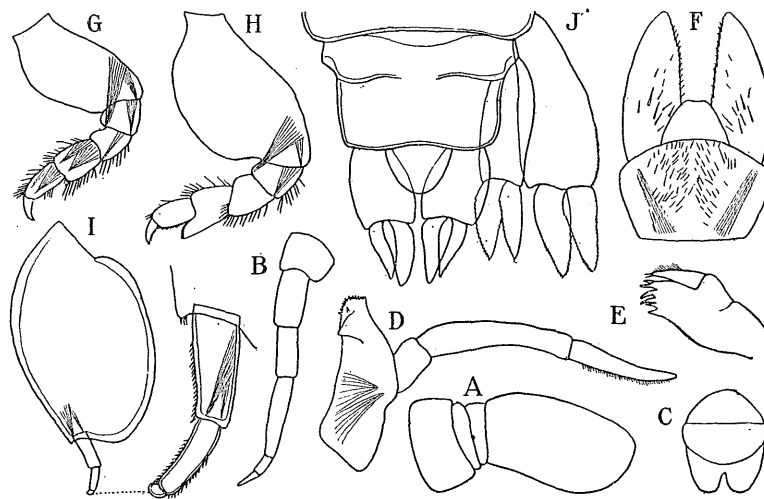


FIG. 2. — *Vibilioides Alberti* nov. gen. et sp. Femelle. — A, antenne supérieure; B, antenne inférieure; C, lèvre antérieure; D, mandibule; E, maxille de la première paire; F, maxillipèdes; G, gnathopode antérieur; H, gnathopode postérieur; I, patte de la 7^e paire; J, urosome, uropodes et telson.

(fig. 2, C) présente une profonde échancrure. Les mandibules (fig. 2, D) sont longues et étroites. Le bord tranchant porte de fines denticulations. La mandibule gauche possède une lame accessoire. Le processus molaire est anguleux. Le palpe, très développé, est fixé bien en arrière du processus molaire. Contrairement à ce qui existe chez les *Vibilia*, le second article du palpe est beaucoup plus long que le troisième article. Ce dernier porte une rangée de cils très courts au bord interne. La lèvre postérieure, très large, présente des lobes tronqués au bord

antérieur. Les prolongements postérieurs, très courts, sont à peine divergents. Les maxilles de la première paire (fig. 2, E) ne possèdent pas de lobe interne. Le lobe externe porte six épines simples. Le palpe est uniarticulé. Les maxilles de la seconde paire sont, ou totalement absentes, ou, tout au moins, tellement rudimentaires qu'elles n'ont pas été vues au cours de la dissection. Les maxillipèdes (fig. 2, F) se composent d'un lobe interne assez court, tronqué à l'extrémité, et de deux lobes externes assez allongés, denticulés au bord interne et dont la surface est garnie d'épines.

Dans les gnathopodes antérieurs (fig. 2, G), l'article basal est très large. Le carpe dépasse un peu en longueur le propode, qui se rétrécit de la base à l'extrémité. Le dactyle est un peu recourbé. Le bord postérieur du propode et le bord interne du dactyle sont finement denticulés. Les gnathopodes postérieurs (fig. 2, H) sont plus longs et plus robustes que les gnathopodes antérieurs. L'article basal, très dilaté, présente un bord antérieur fortement convexe. Le carpe porte un prolongement lobiforme qui atteint à peu près le milieu de la longueur du propode. Ce prolongement est denticulé au bord antérieur. Le propode, beaucoup plus étroit que le carpe, est finement denticulé au bord postérieur. Le dactyle, un peu recourbé, denticulé au bord interne, atteint un peu plus de la moitié de la longueur du propode.

L'article basal des pattes des 3^e et 4^e paires est assez fortement dilaté en son milieu. Le propode, aussi long que le carpe dans les pattes de la 3^e paire, est beaucoup plus long que le carpe dans les pattes de la 4^e paire. Les pattes de la 5^e paire, beaucoup plus longues que les pattes précédentes, n'atteignent pas tout à fait la longueur des pattes de la 6^e paire. Dans ces deux paires de pattes, le propode, beaucoup plus long que le carpe, porte de fines denticulations au bord antérieur. Les pattes de la 7^e paire, (fig. 2, I) diffèrent absolument des pattes précédentes. L'article basal, irrégulièrement ovale, aussi long mais beaucoup plus large que l'article correspondant des pattes de la 5^e paire, est suivi de trois articles rudimentaires. L'ensemble de ces articles n'atteint guère que le quart de la longueur de l'article basal.

Le dernier article, un peu moins long que large, est régulièrement arrondi à l'extrémité.

Le pédoncule des uropodes de la première paire (fig. 2, J), très dilaté à sa partie inférieure, est denticulé sur la dernière moitié de son bord externe. Les branches, subégales, atteignent à peu près la moitié de la longueur du pédoncule. Dans les uropodes de la 2^e paire, la branche interne est denticulée sur ses deux bords, la branche externe n'est denticulée qu'au bord interne. Dans les uropodes de la dernière paire, la branche interne, à peu près de la longueur du pédoncule, est un peu plus longue que la branche externe. Ces branches portent, sur leurs deux bords, de très fines denticulations, visibles seulement à l'aide d'un fort grossissement. Le telson (fig. 2, J), à peu près aussi large que long, est régulièrement arrondi.

Je prie S. A. S. le Prince de Monaco de vouloir bien accepter la dédicace de cette espèce, qui est peut-être la plus remarquable de toutes les formes nouvelles d'Amphipodes recueillies par le filet à large ouverture au cours de la campagne de 1904 du yacht *Princesse-Alice*.

